

La majorité des techniciens et professionnels de la santé de l'Estrie victimes de détresse élevée

PUBLIÉ LE LUNDI 23 JANVIER 2017 À 17 H 02



Carole Dubé et Emmanuel Breton de l'APTS Photo : Radio-Canada

Près de 55 % des professionnels et des techniciens du réseau de la santé de l'Estrie ont indiqué vivre un niveau de détresse psychologique élevée au travail dans un sondage rendu public par l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS).

C'est aussi 60 % des répondants estriens qui indiquent manquer de temps pour effectuer leur travail.

La présidente de l'APTS, Carole Dubé n'est pas surprise de ces résultats. Elle montre du doigt la récente réforme du système de santé québécois pour les expliquer.

« Avec les compressions budgétaires et les réorganisations successives, ça a des effets importants sur les services, mais aussi sur la santé des professionnels et techniciens », croit-elle.

« On a des gens à qui on met de la pression et ça devient de plus en plus difficile de répondre à l'ensemble de ces exigences. »

— *Carolle Dubé, présidente de l'APTS*

Selon elle, le projet de loi 10 a fait disparaître plusieurs repères importants afin de conserver un environnement de travail sain.

« Des employés ont perdu leur équipe de travail dans certains cas. Ça se fait sans consultation, sans aller voir les gens sur le terrain. Les gens ne se sentent pas écoutés, ni considérés dans leur travail. »

Les résultats régionaux font écho aux statistiques provinciales qui fait état d'un niveau similaire de détresse partout dans la province.